



**CENTRE PHOTOGRAPHIQUE
D'ÎLE-DE-FRANCE**

DOSSIER DE PRESSE

LAURENCE BONVIN
ON THE EDGES

Project Room
Anne-Marie Filaire - *Enfermement*

Exposition du 20 janvier au 7 mars 2010
Vernissage le mardi 19 janvier à 19h30

Navette aller-retour depuis Paris - départ à 18h30 de la place de la Bastille
réservation au 01 70 05 49 80

Centre Photographique d'Île-de-France
107, Avenue de la République - 77340 - Pontault-Combault
T : 01 70 05 49 80 - F : 01 70 05 49 84
www.cpif.net - contact@cpif.net

Contact presse : Guillaume Fontaine 01 70 05 49 80 - guillaume.fontaine@cpif.net

LAURENCE BONVIN

ON THE EDGES

Exposition du 20 janvier au 7 mars 2010
Vernissage le mardi 19 janvier à 19h30

Pour sa première exposition personnelle en France, Laurence Bonvin présente plusieurs séries de photographies récentes qui, dans un style documentaire, rendent compte de la transformation du paysage urbain et des modes de vie dans et autour de métropoles comme Berlin, Istanbul ou Johannesburg.

La série *Freizeit* - littéralement « temps libre » - s'intéresse à la relation entre les monuments de l'ancien Berlin-Est et les activités qui s'y déroulent. Les espaces vacants autour des formes massives qui portent le devoir de mémoire sont ici investis par des scènes du quotidien. Des jeunes s'y rencontrent, d'autres y font du skate, d'autres encore s'y embrassent ou s'y prélassent... Drôle de paradoxe où la banalité du quotidien prend le pas sur le poids de l'histoire, reléguant Marx et Engels à une attraction pour touristes.

La série *On the Edges of Paradise*, réalisée à la périphérie d'Istanbul, témoigne de la globalisation du phénomène des « gated communities ». En déjouant les systèmes de sécurité ou encore en se faisant passer pour acquéreuse, Laurence Bonvin infiltre ces places fortes d'un nouveau genre et en construit une représentation, à la croisée de l'enquête et de l'essai photographique, qui révèle l'incursion dans le réel de ces espaces pensés avant tout pour correspondre aux images des catalogues de vente. Ces résidences fermées, sécurisées, bordées de jardins harmonieux apparaissent ici comme une vaine tentative de matérialisation du jardin d'Eden. L'aseptisation, l'uniformisation et l'artificialité des ensembles, soulignées par une composition rigoureuse, confèrent à ces habitations des allures de décor de cinéma, dont le calme est parfois troublé par l'incongruité d'infimes événements. D'ailleurs, la figure humaine qui pénètre parfois le cadre de l'image ne semble pas y avoir sa place et perturbe l'ordre de ces espaces qui lui sont pourtant destinés. La vie quotidienne semble ici « suspendue dans une fiction » et se calque sur des images et des modèles préfabriqués, « dépayés », qui contrastent avec l'idée d'une Istanbul cosmopolite.

L'exposition intègre également des images inédites produites à l'occasion de la résidence de Laurence Bonvin en Afrique du Sud. L'artiste y a notamment exploré dans les marges de Johannesburg, les espaces intermédiaires et les no man's land en mutation, résidus de la planification urbaine de l'Apartheid.

SAMEDI 6 FÉVRIER À 15H
RENCONTRE AVEC LAURENCE BONVIN

L'exposition personnelle de Laurence Bonvin bénéficie du soutien de :
Pro Helvetia, Fondation suisse pour la culture.



De la série *Freizeit*, *Le mur sur Spreeufer, Mülen Straße, Friedrichshain, Berlin 2007*.
Courtesy Laurence Bonvin



De la série *Freizeit*, *Mémorial germano-polonais Parc de Friedrichshain, Berlin 2007*.
Courtesy Laurence Bonvin.



De la série *On the Edges of Paradise*, Bahçeşehir, Istanbul, 2005.
Courtesy Laurence Bonvin.



Twin shacks near Orange Farm, 2009.
Courtesy Laurence Bonvin.

BIOGRAPHIE



Laurence Bonvin est née en 1967 à Sierre en Suisse. Elle est diplômée de l'école Nationale de la Photographie d'Arles. Depuis 2002, elle enseigne la photographie à l'Ecole Cantonale d'art de Lausanne.

www.laurencebonvin.com

Expositions personnelles, sélection

2008

On the Edges of Paradise, Centre de la photographie, Genève

2007

The Photographers, Platform Garanti Contemporary Art, Istanbul (exposition avec Juul Hondius)

Ferne Fenster, SOX 36, Berlin (en collaboration avec Tarramo Broenimann)

2006

When I Look at You, Galerie 10m2, Sarajevo

2004

Forum d'Art Contemporain, Sierre

2003

Espace abstract, Lausanne (cat.)

One-Eyed Little Owl, Palais de l'Athénée, Genève (cat.)

2002

White Heat, Galerie Skopia, Genève

Expositions collectives, sélection

2007

Welt-Bilder II, Helmhaus, Zürich (cat.)

L'Europe en devenir, Centre Culturel Suisse, Paris

Collection Cahiers d'artistes, 2006-2007, Fri-Art, Fribourg

Stipendiatten, -tinnen der Stiftung Vordemberge Gildewart, Kunst Museum, Wiesbaden (cat.)

Global Cities, Tate Modern, Londres

Swiss Art Awards, Art-Basel

In girum imus nocte et consumimur igni, Ballhaus Ost Galerie, Berlin

2006

Let's Stay Alive Until Monday (commissaire Daniel Baumann), Tbilissi

Swiss Art Awards, Art-Basel

2005

Wednesday Calls for the Future (commissaire Daniel Baumann), N.A.C., Tbilissi

Coghuf, Musée des Beaux-Arts, Le Locle, Suisse

2004

Zoom in, zoom out, Fri-Art, Fribourg, Suisse

Interférences – Photographie Contemporaine Suisse, Aarhus, Copenhague

2002

Quoi de 9/11 photographes. Centre de la Photographie, Genève (cat.)

Territoire & Paysage, N Gallery, Tbilissi (cat.)

Boomerang, Hall-Palazzo, Liestal, Suisse

Concours Fédéral des Beaux-Arts, Bâle

Im Sucher, Kunstmuseum, Soleure, Suisse

Meyrin : 4 photographes, Forum Meyrin, Suisse (cat.)

Project room

Anne-Marie Filaire
Enfermement



Mon travail photographique « ne tient pas du reportage mais s'apparente à une attitude de documentariste ». Je m'intéresse à l'évolution des espaces et mes photographies « sont majoritairement consacrées à des entre-deux, des zones tampons, des zones frontières, dans lesquelles, même si aucun habitant n'est présent, les traces de l'activité humaine saturent l'espace. Sous la forme d'un constat, [mes] images montrent avant tout la structure mouvante d'un territoire en évoquant le paysage dans sa dimension politique ».

Mon travail en Israël et en Palestine a débuté en juillet 1999 à Jérusalem, un peu plus d'un an avant la deuxième Intifada. En 2004, au moment de la construction du mur, j'ai commencé à faire des relevés de terrain sur les zones frontières et je suis revenue photographier ces lieux de façon régulière pour enregistrer l'évolution des paysages. Ce travail a nécessité beaucoup de temps et c'est ce temps qui est donné à voir ici. Ces images parlent de l'enfermement, de la façon dont l'espace est investi, transformé, de la façon dont la vision est bouleversée. Elles introduisent une réflexion sur la construction et la déconstruction du regard. Elles permettent de documenter cette période où l'espace s'est fermé, de confronter ces paysages et notre regard avant, pendant et après cette fermeture.

Cette frontière entre Israël et les territoires palestiniens, matérialisée par un mur, est quelque chose de très violent. Et j'ai voulu décrire l'impact sur les territoires de la présence de ce mur construit par les Israéliens, mais aussi décrire les contenus et les formes des espaces que constituent les « zones frontières ».

J'ai décidé d'arrêter aujourd'hui ce travail. Le film « Enfermement » est un long travelling qui témoigne de ces années de fermeture des paysages particulièrement autour de Jérusalem. Ce qui y est montré c'est ce temps. Le film est une boucle.

Anne-Marie Filaire

SAMEDI 6 MARS À 15H
RENCONTRE AVEC ANNE-MARIE FILAIRE

LE MUR DÉPLIÉ

(...) *Enfermement* est un témoignage sur la nouvelle frontière que dessine le mur édifié entre les territoires palestiniens et l'État d'Israël. Mais ce témoignage est avant tout la création d'une œuvre photographique et filmique, cinématique pour le dire en un mot. L'artiste dont la connaissance de ces régions est intime, a filmé en un unique travelling les photographies noir et blanc qu'elle a prises et organisées en panoramas. D'une grande sobriété, et d'une apparente simplicité, le processus établi réside donc dans la mise en mouvement de panoramas successifs, montrant des lieux qui s'aboutent sans correspondre nécessairement au continuum géographique et temporel (les prises de vues couvrent 3 années en tout). Il s'en suit une position du spectateur tout à fait singulière que la métaphore du sentinelle illustre bien : vous semblez surplomber les paysages en tournant sur vous même, comme un guetteur. Du coup, le vide de ces régions devient frappant, malgré l'accumulation des habitations aux formes géométriques, malgré les quantités de gravas, la présence humaine n'est que manque. Le mur apparaît pour dresser des perspectives torves jusqu'à l'infini. Tout est séparation, et la séparation produit le manque. Ce film photographique est donc un montage dont les coupes forment des décrochages réguliers – que l'on connaît bien depuis le XIXe siècle dans la nécessité d'ajuster les images pour former le panorama (ce ne sont donc pas des « panoramiques », l'effet n'étant pas obtenu à la prise de vue). Les légendes centrées sous les ensembles défilants dansent sans réellement bouger par le jeu des décrochements, si bien que l'on freine parfois ou bien on accélère, mais cela ne se passe que dans votre œil ; et au moment où le film s'arrête, la rétine de la sentinelle s'étant accoutumée au mouvement, vous semblez partir dans l'autre sens. Le sentiment d'enfermement n'est donc pas ici une donnée iconographique, et c'est tout le paradoxe : le spectateur-sentinelle voit loin, au-delà de ce mur-ruban, mais cet espace et ces paysages à perte de vue sont vains. L'œuvre s'enroule autour de vous, et l'on pense à un retour de l'image photographique à son état de rouleau qui serait ainsi dévidé mais dont l'autonomie de chaque prise de vue demeure soulignée par l'effet de dépliage. Anne-Marie Filaire réfléchit depuis longtemps sur les notions de paysage, de frontière, d'identité. Elle montre par ce film que les formes mêmes qu'elle a su inventer pour penser l'image sont nécessaires à la compréhension de ces notions telle qu'elles apparaissent incarnées dans l'histoire des peuples. Et cela donne à méditer. Car ce que ce film expose est bien le dépassement d'une esthétique de la répétition, du recommencement ou de tout autre processus itératif lorsqu'il s'agit de produire des formes en dialogue avec l'histoire. Ce film d'images est circulaire et sans retour, tragique sur le mode d'un déroulement qui impose aux plis sa loi mouvante. Il est tout ce qui nous désespère de seulement passer au long du temps des hommes. Cette œuvre participe de ce qu'il faut appeler aujourd'hui une esthétique des conditions.

Michel Poivert



Anne-Marie Filaire , *Environs de Jérusalem depuis Anata* 17 mai 2007. Courtesy galerie Baudoin Lebon, Paris.

Demandes de visuels auprès de Guillaume Fontaine / 01 70 05 49 80 / guillaume.fontaine@cpif.net



Anne-Marie Filaire, *Jerusalem depuis le Mont des oliviers* 24 janvier 2007. Courtesy galerie Baudoin Lebon, Paris.

Demandes de visuels auprès de Guillaume Fontaine / 01 70 05 49 80 / guillaume.fontaine@cpif.net

Anne-Marie Filaire est née en 1961 à Chamalières. Elle vit à Paris. Elle est représentée par la galerie Baudoin Lebon, Paris. www.baudoin-lebon.com

Son travail photographique se situe particulièrement dans les zones dites frontières au Moyen Orient et Extrême Orient ainsi qu'en Europe. Régions: Israël / Palestine - Cambodge / Vietnam - Yémen / Erythrée - Emirats Arabes Unis - Liban - Egypte.

Expositions personnelles, sélection

2010

Galerie Baudoin Lebon, Paris (janvier)

2009

Exposition pour un livre d'artiste, Le Granit, Scène Nationale, Belfort, France.

La halle aux grains, Saint-Junien, France.

Centre Français de Culture et de Coopération à Alexandrie, Egypte.

Le Carré d'art, Chartres de Bretagne, France.

2008

Phnom Penh Périphérie, Galerie Eric Dupont, Paris

La Dragonja, Mois de la photo, Galerie Eric Dupont, Paris

Enfermement, Musée d'art et d'archéologie, Aurillac, France.

Bibliothèque Universitaire du Mont Houy, Valenciennes, France.

Ailleurs, Centre Régional de la Photographie Nord Pas-de-Calais, Douchy-les-Mines, France.

2007

Israël-Palestine 2004, Artothèque de La Roche-sur-Yon, France.

Beyrouth banlieue sud, Sud Liban, Septembre 2006, Galerie Eric Dupont, Paris, France.

Les arts au mur, Artothèque de Pessac.

2006

Galerie L'arboretum, Argenton-sur-Creuse, France.

Collection en mouvement, Artothèque du Limousin, Saint-Martin de Jussac, France.

Galerie du CAUE Haute Vienne, Limoges, France.

Sortir la tête, Peuple et Culture Corrèze, Tulle, France.

Nouveau Théâtre d'Angers, Artothèque, Centre Dramatique National Pays de la Loire, France.

2005

Centres Culturels Français, Phnom Penh, Siem Reap, Cambodge.

Institut d'Echanges Culturels avec la France, Ho Chi Minh Ville, Vietnam.

2004

Espaces désertés 2002, Commissaire Yona Fischer, Musée d'art Ein-Harod, Ein-Harod, Israël.

Espaces désertés 2002, Al-Mamal Contemporary Art Foundation, Jerusalem.

2003

Centre Culturel et de Coopération Linguistique, Sanaa, Yémen.

2002

Château musée du Cayla, Andillac, France.

2001

Photographies 1999-2000, Centre d'art contemporain, Vassivière en Limousin, France.

2000

Jerusalem, Jericho, Gaza, Galerie Kiron, Paris, France.

Expositions collectives, sélection

2009

Paris Photo, galerie Baudoin Lebon, Paris.

2008

Art Paris, Abu Dhabi, Emirats Arabes Unis.

Panoramas et fragments, CAUE du Nord, Goethe Institut, Lille, France.

Exil/Exode, Art à la pointe, Pont Croix Chapelle Saint Vincent, France.

Corps de ville, Biennale Photographie et Architecture, La Cambre, Bruxelles, Belgique.

2007

Les joies de la nature, FRAC Haute Normandie, Salon des antiquaires, Rouen, France.

Art Paris, Abu Dhabi, Emirats Arabes Unis.

Artists-in-Residence, Sharjah Contemporary Arab Art Museum, UAE.

The Jerusalem Show, Old City, Jerusalem.

Les chambres obscures, FRAC Auvergne, France.

Show Off, FIAC, Espace Pierre Cardin, Paris, France.

Art Brussels, Belgique.

Forum Social Mondial, Nairobi, Kenya.

2006

Show Off, FIAC, Espace Pierre Cardin, Paris, France.

Rétrospective, 16 ans, Le Quartier, Centre d'art contemporain, Quimper, France.

Fragments géographiques. Approches critiques, Galerie art et essai, Université Rennes II, France.

Mois de la photographie. Musée des Beaux-arts, Ho Chi Minh Ville, Vietnam.

2005

Bon voyage, Le Quartier, Centre d'art contemporain, Quimper, France.

To Be Deter-mined / At arms length, European Union program (E.U.ASAC, European Union Assistance on Curbing Small arms and light weapons in Cambodia), Phnom Penh, Cambodge.

Histoires d'arbres, CRAC de Fontenoy, château du Tremblay, France.

Hors les murs, Musée du Château de Dourdan, France.

Belonging, Biennale Internationale de Sharjah, Emirats Arabes Unis.

Yona à Bezalel, Académie Bezalel, Tel Aviv, Israel.

2004

Dix ans d'Observatoire photographique du paysage, Galerie Soardi, Nice, France.

2003

Là : ici et ailleurs, Passage de Retz, Paris, France.

Singuliers voyages, Domaine Départemental de Chamarande, France.

2001

D'Orient en Occident, 3ème Biennale photographique, Bonifacio, Corse, France.

2000

Regards sur les Côtes d'Armor, Domaine de la Roche Jagu, Ploezel, France.

À VENIR

///

COLLECTER / RECYCLER

Usage de l'archive photographique dans la création contemporaine

Exposition du 20 mars au 7 mai

Vernissage le samedi 20 mars à partir de 12h30

Avec (sous réserve) : Atlas Group, Hans-Peter Feldmann, Mathieu Pernot, Catherine Poncin, Stanislas Amand, Jonathan Monk, Ludovic Burel, Céline Duval documentation

...

Le recyclage de l'image photographique comme procédé de création a déjà une longue histoire. Présente dans les collages cubistes et dadaïstes, les travaux des surréalistes, des nouveaux réalistes et des artistes du Pop Art, que ce soit pour s'affranchir des pratiques illusionnistes, pour prendre ses distances avec la notion d'auteur, pour dynamiser les hiérarchies de l'art, pour sa dimension testimoniale et historique ou bien encore pour sa dimension poétique et plastique, l'archive photographique est citée, détournée, interprétée, bref prise comme un readymade, un matériau pour créer une nouvelle oeuvre. Cet usage s'inscrit-il aujourd'hui dans une économie, une société où l'image circule à profusion comme une attitude pour qu'apparaissent des images en moins, des images justes ? C'est l'une des interrogations de l'exposition collective qui prendra place au CPIF.

PIERRE GONNORD - TÉMOINS

Exposition du 26 mai au 11 juillet

Vernissage le mardi 25 mai à partir de 19h30

Pierre Gonnord est connu pour ses séries de portraits majestueux d'individus à la marge, jeunes espagnols branchés, sans domicile, ou encore gitans de toutes générations. Dans ses images de très grand format le sujet acquiert une incroyable présence, ne serait-ce que par le regard direct et intense. Les fonds unis et sombres, les éclairages subtils en clair obscur, les poses parfois hiératiques renvoient inmanquablement à l'Histoire de l'Art ; on pense aux toiles de Vélasquez, Caravage, ou aux photographies de Nadar. Pourtant, ceux qui nous regardent sont nos contemporains et Pierre Gonnord les convoque comme témoins de notre contemporanéité.

« S'il y a un élément essentiel dans le travail de Pierre Gonnord, c'est le regard. Non pas le regard articulé à travers les yeux, mais configuré dans la totalité du visage. C'est ce visage, converti en regard, qui surgit autonome du fonds neutre pour nous affecter et nous raconter son histoire. C'est lui qui aspire à obtenir l'émancipation du corps capable de mettre en lumière ce qu'il y a sous la peau. »

Alberto Martin, Témoins, livre de l'exposition au Centre de Photographie / université de Salamanque, Espagne, 2008.

L'exposition au CPIF présentera de nouveaux portraits ainsi que des paysages d'Espagne.

Pierre Gonnord est né en 1963 à Cholet. Il vit et travaille à Madrid.

INFORMATIONS PRATIQUES



CENTRE PHOTOGRAPHIQUE
D'ILE-DE-FRANCE

107, avenue de la République – 77340 Pontault-Combault
Tél : 01 70 05 49 82 – fax : 01 70 05 49 84
contact@cpif.net – www.cpip.net

MISSION ET PROJET

Le Centre Photographique d'Ile-de-France, créé en 1989, appartient au réseau national des Centres d'art. Il s'intéresse à la recherche, la production et la diffusion de projets artistiques liées à la photographie contemporaine. Il est attentif aux pratiques établies aussi bien qu'émergentes, aux formes traditionnelles comme aux formes issues de technologies numériques, aux relations que la photographie entretient aux autres champs de la création contemporaine. Le centre accompagne et analyse ses évolutions afin d'offrir aux publics des repères. Dans cette perspective, il mène également des actions transversales fortement liées à sa programmation (actions de médiation, ateliers de pratique amateur, ateliers de production).

JOURS ET HORAIRES D'OUVERTURE

Du mercredi au vendredi de 10h à 18h,
Samedi et dimanche de 14h à 18h. Fermé les lundi, mardi et jours fériés.
Entrée libre, visites commentées gratuites chaque dimanche à 15h.
Renseignements pôle pédagogique (visites, projets) : 01 70 05 49 83.

MOYENS D'ACCES DEPUIS PARIS

//

En voiture : autoroute A4 (porte de Bercy) dir. Metz-Nancy, sortie Emerainville / Pontault-Combault (N104) puis Pontault-Combault – gare (sortie 14).

En ville suivre "centre ville" puis "Centre Photographique d'Ile-de-France" ; Hôtel de Ville, puis Centre Photographique d'Ile-de-France.

//

En RER E (30 min depuis Gare du Nord – Magenta - 2 trains par heure) :
Direction Tournan-en-Brie, descendre à Emerainville / Pontault-Combault.
Le Centre est à 10 min à pied de la gare.

//

Navette aller-retour le jour du vernissage

Rendez vous place de la Bastille à 18h30, devant l'opéra.
Réservation au 01 70 05 49 80.

PARTENAIRES

Le CPIF reçoit le soutien de :



d.c.a

